

OSEZ

EXPOSER

Découvrir de nouvelles choses, apprendre par le corps, apprendre par l'expérience, essayer, se tromper, essayer encore et se tromper mieux. Au quotidien je procède par expérience, je fais pour comprendre, pour apprendre, pour mieux les intégrer : c'est souvent le propre de l'enfant. Une fois adulte, on ne procède plus de cette manière, surtout dans des lieux d'expositions, ou dans des musées.

Au cours des différentes visites d'expositions que j'ai pu faire, aucune marge de manœuvre quant à la manière de visiter. Il fallait avancer, s'arrêter, ne pas faire d'embouteillage, essayer de tout voir, passer en revue l'ensemble des œuvres présentées en moins de deux heures. Et tout ceci dans le lieu sacré qu'est le musée, avec ses gardiens pour faire régner le silence.

Un lieu où il ne faut pas faire de bruit, ne pas parler, manger, crier, courir, s'asseoir. Un lieu au sein duquel on est régulièrement spectateur mais rarement acteur. Et cela reste généralement la norme.

Avec ce mémoire et ce projet, je voudrais essayer, me tromper, réessayer. Je souhaite proposer aux autres visiteurs d'essayer des choses, avec ou sans incidence. Je voudrais proposer des dispositifs, des expositions où l'on peut être acteur de sa visite ou de l'exposition elle-même. Des lieux et des moments où l'on passe de consommateur d'images à acteur d'exposition.

La plupart des expositions nous laissent une place de consommateur, et au mieux de spectateur actif dans notre propre visite, mais il est rare que l'on nous offre une place d'acteur au sein des expositions. Les visiteurs visitent mais agissent rarement, que ce soit avant, pendant ou après l'exposition. Et pour les visiteurs, le but est souvent de voir le plus de choses possible au sein d'une exposition, dans une logique de consommation d'images (ou d'expériences). Il me semble que l'on comprendrait mieux, et que l'on pourrait vivre une expérience plus enrichissante en s'impliquant dans une exposition autrement qu'en la consommant.

Avant de commencer,

J'aimerais remercier les personnes qui m'ont permis d'écrire ce mémoire. En commençant par l'équipe enseignante du DSAA Insitulab notamment Nicolas Couturier, Bruno Lavelle et Cécilia Gurisik. Mais surtout Mireille Diestchy pour ses nombreux conseils et pour son suivi. Je remercie également les partenaires qui m'ont permis de faire des expérimentations et qui m'ont accordé des entretiens, merci à Delphine Issenmann et Julie Morgen du Jardin des sciences.

Je souhaite également remercier toute l'équipe de département des prestations culturelles de la Réunion des musées nationaux, qui m'a accueilli en stage et notamment Nezah Daous, Amélie Donneve et Christine Perney.

Enfin, je remercie ma famille, mes amis et mes colloqs qui ont relu mon mémoire, mais qui m'ont surtout supporté pendant l'écriture.

Et puis aussi merci à toutes les personnes avec qui j'ai pu en parler, qui ont fait avancer ma réflexion, de près ou de loin.

SOMMAIRE

0/ Les joies du mémoire

INTRODUIRE

COMPLÉTER (annexes)

OSER (et conclure)

1/ La vie d'une exposition

EXPOSER

VISITER

DOCUMENTER

2/ Les visiteurs d'une exposition

REGARDER

COMPRENDRE

PARTICIPER

3/ Vivre (pleinement) une exposition

EXPÉRIMENTER

CRÉER

PARTAGER

INTRODUIRE

La visite d'expositions artistiques est rarement entièrement libre. Il y a des parcours, des choses à faire, d'autres à ne pas faire, et cela régit les visites d'expositions. J'ai donc eu envie de m'intéresser à ce milieu et à ses codes, afin de comprendre quelle est la place du visiteur dans ces lieux. Et ce, pour ensuite essayer d'intégrer des visiteurs dans les expositions, leur proposer de s'impliquer afin qu'ils aient la possibilité de passer de visiteurs-consommateurs à visiteurs-acteurs. La possibilité d'expérimenter, de faire des choix, de prendre des risques, d'essayer, de rater, de réessayer au sein du musée sans pour autant les y obliger.

Cette envie est sûrement née lorsque j'ai lu, dans un article de Luc Dall'Armellina, que l'on passait en moyenne 10 secondes devant une œuvre. Bien qu'il faille se méfier des moyennes et des statistiques (elles peuvent vite être orientées), il me semble compliqué de rencontrer une œuvre en moins de 10 secondes. Mais alors comment proposer aux visiteurs de vivre le musée autrement ?

Depuis maintenant plusieurs années, il est indéniable que l'expérience des visiteurs est devenue une des grandes préoccupations des musées. Cela a permis à de nombreuses initiatives en faveur d'une expérience de visite nouvelle de prendre vie. Je m'appuierai d'ailleurs sur ces exemples pour enrichir ma réflexion. Cependant la Mission Musées du XXI^e siècle, une étude nationale du Crédoc, qui a été commandée par le ministère de la culture en 2016, démontre qu'il reste encore à faire.

La question est donc : comment par un dispositif de design proposer aux visiteurs d'exposition mu-

séale de passer de visiteurs-consommateurs à visiteurs-acteurs ? Est-ce en proposant aux visiteurs de participer au commissariat d'exposition ? Au montage ? À la médiation ? Ou simplement en leur permettant de s'asseoir devant n'importe quelle œuvre ? L'enjeu n'étant pas simplement d'opposer l'activité à la passivité, l'action à l'observation, mais plutôt d'inciter chaque visiteur à laisser tomber ses a priori pour ensuite pouvoir vivre une expérience de visite qui lui correspond.

Pour répondre à ces questions et engager un travail de réflexion, je me suis appuyée sur trois lieux d'expositions complètement différents situés à Strasbourg :

- Le Musée d'art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS)
- Le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC)
- Le Syndicat Potentiel(SP)

Pour enrichir ce mémoire j'ai mené plusieurs démarches : Il y a eu des entretiens avec des professionnels qui m'ont permis d'avoir plusieurs points de vue et retours d'expériences quant aux sujets qui m'importaient, ainsi que des temps d'observations sur les trois lieux d'exposition cités ci-dessus, ainsi qu'un stage dans le service des prestations culturelles de la Réunion des Musées Nationaux (RMN), qui m'a permis d'observer de nombreuses situations au sein des musées, l'appui sur une étude du ministère de la culture. Vous pourrez retrouver en annexe, la présentation des différentes personnes rencontrées ainsi qu'un descriptif plus complet des terrains de recherche et d'expérimentation.

COMPLÉTER

terrains d'ancrage

Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg

Le musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg est le plus «grand» musée de la ville. Plusieurs expérimentations ont été mises en place dans le musée, dont expériMAMCS ou Le studio. J'ai beaucoup observé le comportement des visiteurs dans ce lieu.



Centre européen d'actions

Un lieu d'exposition et de diffusion de la création contemporaine. Des visites accompagnées d'ateliers sont organisées pour les publics scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille également des groupes adultes qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement dans la découverte de l'art actuel.

L'Espace International présente le travail de jeunes artistes étrangers accueillis en résidence par le CEAAC et d'artistes de la région soutenus lors de leur séjour à l'étranger. L'édition de catalogues d'exposition et de livres publiés à l'occasion d'installations hors les murs prolongent ce travail de sensibilisation et de diffusion.



Le Musée de sismologie

Le musée de sismologie est un des musées du jardin des science.

Ce service de l'université, contribue à rendre accessible aux citoyens le monde de la recherche dans toute sa diversité. Sa vocation est d'appréhender les sciences de manière ludique et créative. Ses missions sont la médiation culturelle des sciences à strasbourg et sur le territoire alsacien. Mais je n'ai finalement que peu appuyé ma recherche sur ce terrain lorsque je me suis orienté vers les expositions artistiques.

Le Syndicat Potentiel

Le Syndicat Potentiel est un lieu d'exposition où rôle des expositions est peut-être moins d'exposer en tant que tel des oeuvres mais plutôt d'offrir un lieu, un moment à des acteurs émergents de l'art contemporain. Il y a des expositions, des manifestations, des journées d'études, des résidences qui prennent forme au sein du lieu. D'ailleurs le syndicat Potentiel remet en question cette notion d'exposition dans son enceinte. Avec le labo a priori, nous y avons organisé notre journée de rencontre là-bas.

COMPLÉTER

entretiens et rencontres



Evelyn Loux est la directrice du CEAAC, elle y travaille depuis sa création. Elle est également commissaire dans ce lieux. Elle m'a reçu le 10 octobre 2018, au CEAAC lors d'un entretien d'une heure environ pendant lequel nous avons abordé de nombreuses thématiques, notamment sur le métier de commissaire d'exposition, sur la relation entre les oeuvres et les lieux dans lesquelles elles sont exposées...



Jean François Mugnier est coordinateur du Syndicat Potentiel depuis plusieurs dizaines d'années. Il m'a reçu le 12 décembre 2019, au syndicat potentiel. Nous avons pu discuter du statut du syndicat, des événements qu'il organisait, de la notion d'exposition. Un peu avant j'avais également eu l'opportunité de rencontrer d'autres membres du conseil artistique du Syndicat potentiel, je m'appuierai également sur cette rencontre.



Martine Debaene est chargée de médiation et de projets culturels au service éducatif et culturel au MAMCS et au musée Tomi Ungerer. Elle est à l'initiative d'un projet nommé « ExpériMAMCS ! L'art par l'expérience ». C'est un espace du musée au sein duquel les visiteurs peuvent découvrir en expérimentant les coulisses du musée. Elle m'a reçu le 20 décembre 2018 dans l'enceinte du MAMCS, nous avons pu discuter des projets menés par son service, d'expériMAMCS, mais aussi de l'envie de participation du public qui l'intéresse particulièrement.

J'ai également rencontré d'autres personnes dont les conférencières de la Réunion de musées nationaux qui m'ont beaucoup appris.

ÉCRIRE POUR/ ÉCRIRE AVEC :

J'ai assisté à une journée d'étude au Syndicat Potentiel, qui m'a permis le déroulé d'un évènement dans ce lieu. D'une part j'ai pu voir comment le lieu était organisé en terme d'espace, mais aussi les outils qu'ils utilisaient pour présenter des situations, pour organiser des échanges, pour restituer ces échanges... Et d'autre part, la thématique m'intéressait sur la notion d'écriture à plusieurs.

PLACE AU CORPS ET AU JEU :

Cette journée d'étude organisée par la section Didactique visuelle de la Haute école des Arts du Rhin a eu lieu le 21 mars 2019. Il était question de la place du corps et du jeu au sein des musées. Je n'ai pas vraiment pu réinvestir les connaissances acquises et l'expérience vécue dans ce mémoire car il était en cours d'impression. Néanmoins tout cela me sera très utile pour la suite de mon projet de diplôme.

STAGE À LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX

J'ai eu l'opportunité et la chance de faire un stage au département des prestations culturelles de la réunion des musées nationaux, ce qui m'a permis de rencontrer les différentes personnes qui y travaillent et de suivre des visites guidées avec des conférencières. Ce stage fut très enrichissant.

POPLITÉ :

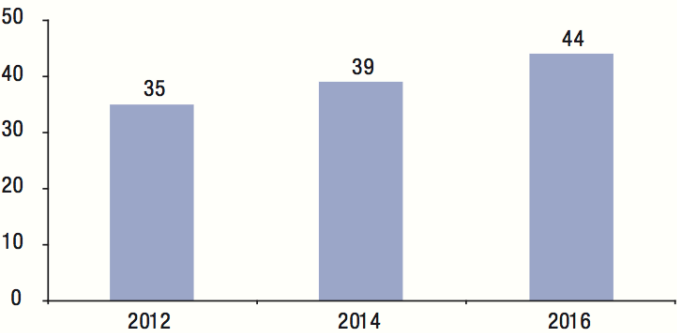
La soirée Poplité est un cas un peu spécial mais qu'il me semblait intéressant de mettre en lien avec le reste des ressources, c'est une soirée, organisé par le collectif Noun, qui a eu lieu au CEAAC, en juin 2018. Elle se définissait comme : "Une soirée feuillue, elle est fournie, frémissante et faite de ce que les gens y fourrent». Ce qui m'intéresse dans cet évènement c'est le fait qu'elle était faite de ce que les gens faisait, et j'ai donc observé d'une part quel objets, quels outils, quels processus le collectif Noun avait mis en place pour inciter à la participation et d'autre part la réaction des gens, leurs participation, ou leur non participation, leurs appréhensions, leurs incompréhensions, leurs attitudes physiques...

COMPLÉTER

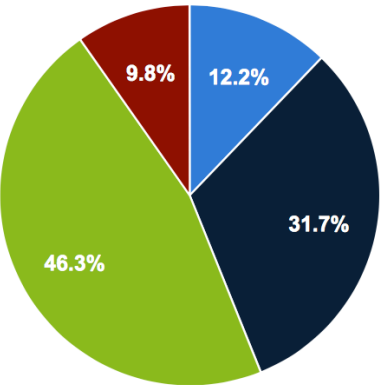
étude du contexte, résumé de la mission Musées du XXI^e siècle et d'un sondage.

Au cours des douze derniers mois, avez-vous visité une exposition temporaire ou un musée ? (en %)

Proportion de personnes ayant visité un musée ou une exposition temporaire depuis 1 an (en %)



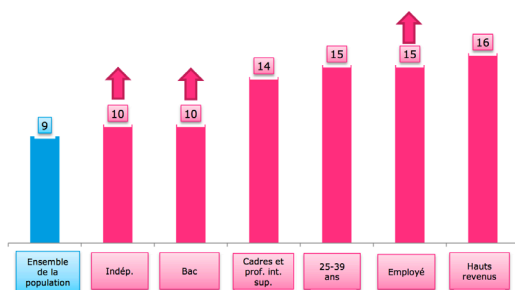
Source : Crédoc, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».



Oui, très souvent (1 à 2 fois par mois)	5
Assez souvent (4 ou 6 fois par an)	13
Ça m'arrive (1 à 3 fois par an)	19
Très peu (moins d'une fois par an)	4

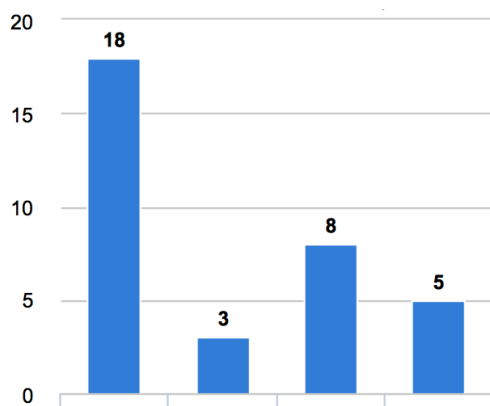
Selon cette enquête 44% des sondés affirment avoir visité un musée ou une exposition dans l'année, ce qui correspond aux résultats que j'ai pu recueillir: à la question «Allez vous souvent au musée, 46,3 % des personnes ont répondu qu'elles y allait entre 1 et 3 fois par an.

Évolution depuis 2012 de la proportion de personnes ayant visité un musée ou une exposition temporaire au cours des douze derniers mois (évolutions janvier 2012-juin 2016, en %)



Source : Crédoc, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».

De plus on voit que les 25- 39 ans sont ceux qui ont particulièrement augmenté le taux de pratique des musées. On peut selon l'enquête peut-être y voir un rapport avec l'extension du numérique et des réseaux sociaux. D'ailleurs dans le sondage la moitié des personnes ont répondu préparer leur visite en allant sur le site internet.



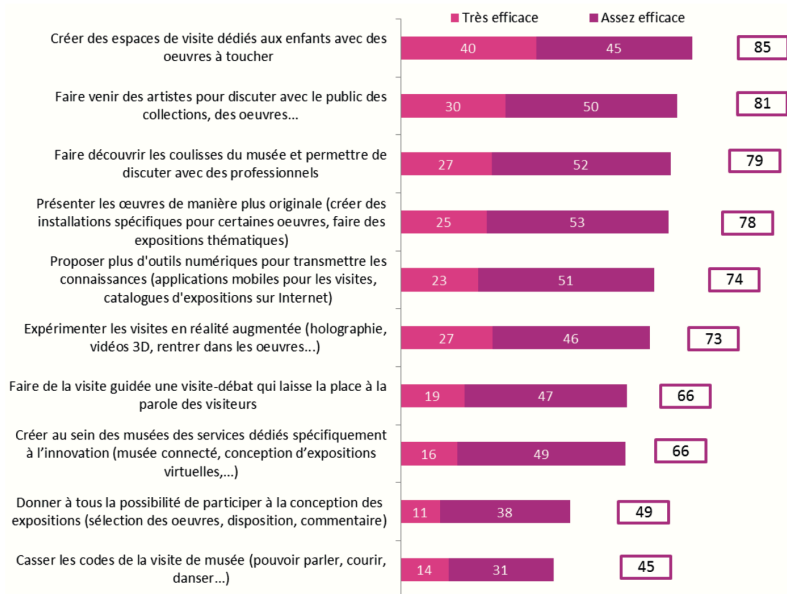
En allant sur le site internet	18
En regardant des prospectus	3
En parlant avec des amis	8
En ne la prépare pas	5

Comme nous avons pu le voir avec la partie technologique du modèle PESTEL, le numérique s'invite volontier dans les musées, et cela se vérifie dans l'enquête du Credoc comme dans le sondage que j'ai pu proposer. Dans l'enquête il est expliqué que 73 % des visiteurs de musées et expositions utilisent internet, que ce soit pour consulter les sites internet et trouver des informations pratiques ou télécharger des contenus, mais également pour contribuer aux réseaux sociaux pour échanger sur leur expérience de visite par exemple en postant les photographies réalisées in situ.

Pour des musées plus participatifs ?

Si l'enquête du Credoc est très complète nous allons nous concentrer pour cette étude de marché sur la question de la participation au musée.

Voici plusieurs initiatives qui pourraient transformer la visite du musée et en faire une expérience plus interactive et plus participative. Vous, personnellement, pensez-vous que ces propositions seraient efficaces pour rendre la visite des musées plus vivante ?



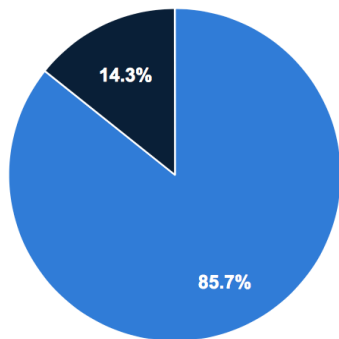
Champ : ensemble des répondants (résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus).

Source : Enquête Crédoc pour la Mission Musées du *xx^e* siècle, novembre 2016.

Lecture : 85% des répondants jugent que « créer des espaces de visite dédiés aux enfants » serait une initiative assez efficace ou très efficace pour rendre la visite des musées plus vivante.

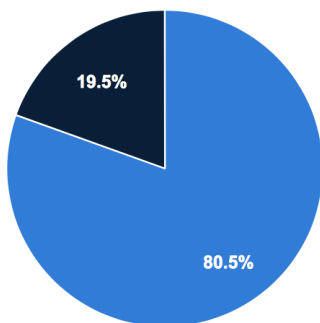
Si une très large majorité d'enquêtés appellent les musées à transformer profondément leur offre, seulement 45% des enquêtés voudraient casser les codes des musées et seuls 49 % considèrent qu'il faudrait participer à la conception d'exposition. C'est là que le sondage que j'ai fait est probablement biaisé car il ne s'appuie pas sur un échantillon représentatif de la population et les résultats ne concordent pas avec ceux de l'enquête du Credoc.

Vous sentez vous plutôt acteur ou spectateur lorsque vous visitez une exposition ?



Spectateur	36
Acteur	6

Aimeriez vous participer à la conception d'une exposition?



Oui	33
Non	8

Lors du sondage que j'ai effectué, si la plupart des sondés répondaient qu'ils se sentaient plutôt spectateurs au musées, 80 % étaient enclin à participer à la conception d'exposition. Mais c'est peut-être parce que mon sondage ne proposait pas d'autres manières de s'impliquer dans la vie du musée.

Toutefois, l'enquête montre ensuite qu'il y a aussi de fortes différences entre les différentes tranches et c'est ce que nous allons voir page suivante.

La participation à des expositions, une question d'âge ?

Comme on a pu le voir l'ensemble de la population est très favorable à l'idée de rendre le musée plus participatif et interactif, ce qui est d'ailleurs également appuyé par les dire de Martine Debaene qui a monté le projet *Experimamcs* au musée d'art Moderne et Contemporain de Strasbourg, en s'appuyant notamment sur la Mission Musées du XXI^e siècle, elle m'expliqué qu'il y avait une réelle envie de la part des visiteurs de participer et que dès l'ouverture du dispositif *ExperIMAMCS*, les retours avaient été très positifs.

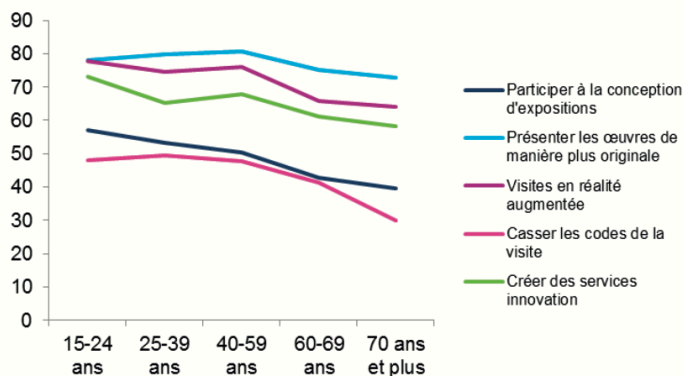
Cependant les 15-25 sont ceux qui sont les plus enclins à participer à la vie des musées. Notamment pour ce qui est des innovations numériques : « plus des trois quarts mettent en avant les visites en réalité augmentée (78 %, + 5 points par rapport à la moyenne); et 73% (+ 7 points par rapport à la moyenne) adhèrent à l'idée de créer des services dédiés à l'innovation (musées connectés, la conception d'expositions virtuelles). Comme le reste de la population, ils soutiennent majoritairement le développement des outils numériques pour transmettre les connaissances (applications mobiles pour les visites, catalogue d'expositions sur internet...). Ils ont aussi plus souvent une vision moins sacralisée du musée : ils sont particulièrement nombreux à adhérer à l'idée de pouvoir participer à la conception des expositions : 57 % contre 49 % de la population dans son ensemble. Ils sont plus ouverts à renouveler les codes de la visite.

Suscitant encore une adhésion modérée, l'idée d'une contribution de tous à la conception des expositions est fortement liée à l'âge, et plus populaire chez les jeunes.

Notons que la vision d'un musée participatif (conception d'expositions) est également partagée par les personnes qui ne sont pas diplômées de l'enseignement supérieur : 52 % d'entre elles pensent que cela renouvellerait efficacement l'expérience de la visite.»



Voici plusieurs initiatives qui pourraient transformer la visite du musée et en faire une expérience plus interactive et plus participative. Vous, personnellement, pensez-vous que ces propositions seraient efficaces pour rendre la visite des musées plus vivante ?

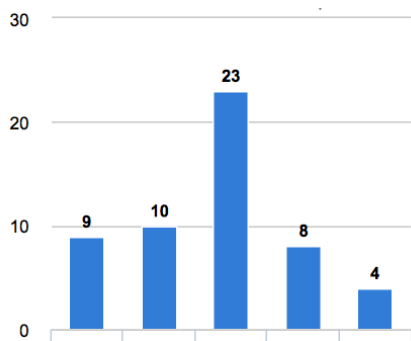


Champ : Ensemble des répondants (résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus).

Source : Enquête Crédoc pour la Mission Musées du *xx^e* siècle, novembre 2016.

Lecture : 57 % des répondants de 15 à 24 ans jugent que « donner à tous la possibilité de participer à la conception des expositions » serait une initiative assez efficace ou très efficace pour rendre la visite des musées plus vivante.

Si oui, à quelle(s) partie(s) voudriez vous participer ?



Concernant la partie de l'exposition à laquelle les visiteurs aimeraient participer, il n'y a pas de résultats particuliers dans l'enquête du Cre-doc, quant au sondage les participants sont majoritairement intéressés par le choix de la mise en scène.

Choix de la thématique	9
Sélection des oeuvres	10
Mise en espace (choix de la mise en scène)	23
Montage de l'exposition	8
Médiation	4

COMPLÉTER

La bibliographie (dans un ordre complètement subjectif)

Sur la participation

ZASK Joëlle *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, Paris, Le Bord de l'eau, 2011, 200 p.,

ZASK Joëlle, « *Le public chez Dewey : une union sociale plurielle* », Tracés. Revue de Sciences humaines, mis en ligne le 01 décembre 2010, consulté le 23 mars 2019.

RANCIÈRE, Jacques. *Le spectateur émancipé*. La Fabrique Editions, 2008

SWANNY Mouton, *Le musée participatif*, Nantes, mémoire de recherche, 2012

MAGRO Sébastien, Musée, numérique et autres sujets, site en ligne, <https://blog.sebastienmagro.net/2011/10/24/le-musee-participatif-quelques-initiatives-existantes/>

AUBIN Laetitia, *S'approprier la visite au musée: quels modèles pour la participation amateur ?*, Panthéon Sorbonne, mémoire de fin d'étude, 2011

CAUNE Jean, DUFRÊNE Bernadette, dirs, *Médiations du corps*. Grenoble, Université Stendhal-Grenoble3Gresec/Université Pierre Mendès-FranceUT2-Département Information-Communication, 2002, 192 p.

BILON Rebecca, *Vie des musée, temps des publics*, « Tous Curateurs ? » , Cité des sciences, 2017, 5 pages

sous la direction de Denis CHEVALLIER et Aude FANLO, « *Musées, encore un effort pour être participatifs !* », in *Métamorphoses des musées de société*, La Documentation française, 2013, pp. 117-126.

VIOLLET Marion, *Les comportements du spectateur comme enjeux de l'art contemporain*, thèse d'art plastique, Toulouse, 2012, p15

RUBY Christian, *L'Âge du public et du Spectateur, Essai sur les dispositions esthétiques et politiques du public moderne*, 2007, Bruxelles, Ed. la lettre volée, p. 184

Sous la direction de André DESVALLÉES et François MAIRESSE, *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*, Paris, Armand Colin, 2011, p516

Sur l'exposition et le musée

DURING Élie, GONZALES- FOERSTER Dominique, GRAU Donatien, ULRICH OBRIST Hans, *Qu'est-ce que le curating ?*, Paris : Manuella Editions, 2011, 56 pages

COPELAND Mathieu, *Chorégrapheur l'exposition*, Dijon, les presses du réel, 2013

HALLAUEUR Edith, *Du corps visiteur*, penser et vivre le musée, mise en ligne janvier 2014,

BENAITEAU Carole, *Concevoir et réaliser une exposition, les métiers, les méthodes* / sous la direction de Carole Benaiteau, Paris : Eyrolles, 2012, 149 pages

BENJAMIN Walter, *L'œuvre à l'ère de sa reproductibilité technique*, éditions Allia, Paris, 2016

GLICENSTEIN Jérôme, *L'art des expositions*, Paris, Presses universitaires de France, 2009, 256p

LORENTE Jesus Pedro et MOOLHUIJSEN Nicole, « *La muséologie critique : entre ruptures et réinterprétations* », La Lettre de l'OCIM [En ligne], 2015.< <http://journals.openedition.org/ocim/1495>> (mis en ligne le 01 mars 2016, consulté le 17 mars 2019)

Sous la direction de Jacqueline EIDELMAN, *Rapport de la mission Musées du XX^e siècle : inventer des musées pour demain*, Paris, La Documentation Française, 2017

Sur l'expérimentation

expérimenter le musée, journée d'étude de L'Ensadlab : <http://experimenterle-musee.ensadlab.fr>

IDEMA Johan, *Comment visiter un musée, et aimer ça*, Eyrolles, 2015, 128pages

ROMAGNY Vincent « *L'art de l'aire de jeux de Palle Nielsen et ses modèles* », Marges [En ligne], mis en ligne le 20 avril 2019, consulté le 15 juin 2017.

Sous la direction de Marie GLON et Isabelle LAUNAY, *Histoires de gestes*, Actes Sud, Paris, p220

Dall'Armellina, Luc. *Le design au secours de la médiation ? Un dispositif contemporain de médiation en questions*. Muséologies, Association Québécoise de Promotion des Recherches Étudiantes en Muséologie (AQPREM), 2014. <https://doi.org/10.1007/978-1-4939-9888-8>





OSER (et conclure)

Pour amorcer cette conclusion, je commencerai par répondre à une question que vous vous posez peut-être : pourquoi tous ces visages dessinés sur chaque partie ? Il s'agit de portraits de visiteurs que j'ai pu voir au musée d'art moderne de Strasbourg. Loin de vouloir gommer les différences de chacun, cet ensemble de portraits met en avant la singularité de chaque visiteur. Et c'est à partir de ce constat que je veux continuer le projet qui existe en parallèle de ce mémoire. Comme j'ai pu le dire précédemment, chacun peut apporter une expérience, un témoignage, un savoir singulier qui pourrait être profitable aux autres visiteurs.

Nous ne sommes jamais seuls dans les musées, alors autant en profiter et oser rencontrer les autres visiteurs. Rencontrer les autres visiteurs est une façon de pouvoir s'exprimer au musée sans être dans une relation de hiérarchie des savoirs.

Néanmoins, parler aux inconnus n'est vraiment intuitif, mais si « les barrières qui nous empêchent de parler à des inconnus [dans les musées] peuvent être nombreuses, les récompenses qui nous attendent si nous les franchissons sont multiples. ». Il faut donc oser passer le pas. Mais comment ?

C'est justement là que mon projet de diplôme sera la continuité de ce mémoire, j'ai pour intention de proposer des dispositifs, des scénarii, des objets qui invitent, incitent au partage et à la rencontre au sein des espaces d'exposition.

ESPACE DE NOTES POST IMPRESSION :

